

Les poumons sains apparaissent en clair. Il y a là, croyons-nous, toute une source de recherches très intéressantes et nouvelles, car la transparence des poumons variera suivant qu'ils seront sains ou enflammés, scléreux ou infiltrés de tubercules, ou entourés d'une plèvre épaissie, remplie de liquide, etc."

M. le Professeur Bouchard confirma ces théories en tous points. " Chez tous les tuberculeux, dit-il, que j'ai examinés à l'aide de l'écran fluorescent, j'ai constaté l'ombre des lésions pulmonaires."

Un autre avantage de l'examen radioscopique, c'est de montrer les mouvements des organes intrathoraciques. C'est un spectacle vraiment admirable ! Sans entrer dans les détails de la description du professeur Kelsch, " il suffit de dire en résumé que chez le sujet sain, les poumons apparaissent transparents du sommet à la base. Cette transparence est interrompue au milieu par la colonne sombre du rachis, et latéralement par des bandes moins obscures correspondant aux côtés. A droite, cette transparence s'étend jusqu'à la convexité du foie, à gauche, elle est obscurcie au tiers inférieur par le cœur placé obliquement de haut en bas et de droite à gauche. Tout est mobile dans ce cadre. On y voit très nettement les mouvements d'élévation et d'abaissement des côtés, les battements du cœur et de la crosse de l'aorte, et enfin les larges excursions du diaphragme qui, dans l'expiration, remonte jusqu'à la sixième côte et, dans l'inspiration, s'abaisse jusqu'à la huitième ou la neuvième côte."

Au Docteur Williams de Boston revient surtout le mérite d'avoir montré que l'examen radioscopique nous fait voir trois signes principaux dans la tuberculose commençante : 1o *Diminution de clarté de l'image pulmonaire au sommet.* 2o *Diminution d'étendue de l'image pulmonaire d'un côté,* ce signe indique une diminution dans le volume du poumon correspondant. 3o *Diminution d'abaissement de l'une des moitiés du diaphragme.* Ce dernier signe a une grande valeur et peut être exactement mesuré. Du côté malade, le diaphragme, à la fin des inspirations, surtout des inspirations profondes, descend moins bas que du côté sain, tandis qu'à la fin de l'expiration, il remonte aussi haut des deux côtés.